

Urbi et Orbi: le pape François appelle au partage international des vaccins

Dans sa bénédiction de Pâques, le souverain pontife a lancé un vibrant appel à la paix.

Par Jean-Marie Guénois

Publié il y a 11 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

Dans son message urbi et orbi de Pâques, prononcé ce dimanche, contrairement à l'habitude, à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre de Rome, François a exhorté la communauté internationale à «*surmonter les retards dans la distribution*» des vaccins. Il a insisté pour que les pays en favorisent «*le partage, en particulier avec les pays les plus pauvres*».

François, qui estime que «*les vaccins constituent un instrument essentiel pour cette lutte*» contre la pandémie, a donc lancé cet appel «*dans l'esprit d'un internationalisme des vaccins*». Le pape a ainsi prié pour que «*le Seigneur (...) soutienne les efforts des médecins et des infirmiers*». Dans le même esprit, il a demandé que les «*autorités publiques*» apportent «*les aides nécessaires à une subsistance suffisante*» et des «*protections sociales adéquates*» en particulier «*aux familles les plus nécessiteuses*». Il n'a pas non plus oublié «*les jeunes*», car «*nous avons tous besoin de vivre des relations humaines réelles et pas seulement virtuelles, particulièrement à l'âge où se forment le caractère et la personnalité*».

Le pape François a longuement supplié de «*vaincre la mentalité de la guerre*». Il a une nouvelle fois tonné contre le «*scandale*» des «*conflits armés*» qui continuent avec le «*renforcement des arsenaux militaires*», notamment «*les mines antipersonnel*» alors que les effets sociaux et économiques de la pandémie sont «*très lourds*», notamment «*pour les plus pauvres*». Improvisant pour dire sa grande proximité avec le peuple haïtien, toujours en proie à de violentes crises sociales, le pape, a apporté un soutien public aux jeunes de Birmanie qui «*s'engagent pour la démocratie en faisant entendre pacifiquement leur voix, conscients que la haine ne peut être éliminée que par l'amour*».

Le pape a souhaité que *«la lumière du Ressuscité soit source de renaissance pour les migrants fuyant la guerre et la misère»*, remerciant le Liban et la Jordanie pour l'accueil des réfugiés syriens où il a demandé que *«cesse le fracas des armes»*. Il a souhaité que le Liban soit *«soutenu par la communauté internationale dans sa vocation d'être une terre de rencontre, de coexistence et de pluralisme»*. Évoquant le Yémen, le pape s'est ému que *«les événements»* qui s'y déroulent soient *«entourés d'un silence assourdissant et scandaleux»*. Mêmes appels à la paix pour Israël et la Palestine où une *«solution stable»* serait de voir *«deux États vivre côte à côte»*. Le pape a poursuivi sa litanie de pays touchés par des conflits armés avec la Libye, l'Irak, mais également le continent africain, avec les situations tendues au Sahel, au Nigeria, dans les régions du Tigré, de Cabo Delgado. Il a finalement eu des mots pour l'Ukraine orientale et pour le Haut-Karabakh.

Liberté de culte

Profitant de sa traditionnelle bénédiction retransmise par les télévisions du monde entier, François a également lancé un appel sans précédent contre toutes les *«restrictions à la liberté de culte»* liées à la pandémie pour que *«chacun soit autorisé à prier et à louer librement»*. *«Chers frères et sœurs, cette année encore, en divers lieux, de nombreux chrétiens ont célébré la Pâques avec de fortes restrictions, et parfois, sans pouvoir accéder aux célébrations liturgiques. Prions pour que ces restrictions, comme toute restriction à la liberté de culte et de religion dans le monde, puissent être supprimées et que chacun soit autorisé à prier et à louer Dieu librement»* a-t-il souhaité.

C'était la conclusion de sa méditation commencée par l'affirmation que l'annonce de la *«résurrection du Christ»* n'était pas un événement indifférent et éloigné de la situation actuelle du monde : *«L'annonce de Pâques ne montre pas un mirage, a assuré François, elle ne révèle pas une formule magique, elle n'indique pas une échappatoire face à la situation difficile que nous traversons.»*

À VOIR AUSSI - Revivez la bénédiction urbi et orbi du pape François